

Bien c'est le loup qui a le
Dos le plus arc-vouté
Sous sa robe en lambeau on peut
Voir son ventre creux famélique
Toute pitence rassasiée
Sa voix roque ronfle
Avec son pas pourtant léger
TRÈS léger sans doute quand il faut
Pénétrer le poulailler massacrer
Par sa langue rapeuse dent fourchue

Le renard n'est pas son ami
Le fait entrer par la porte
Obscure de son cabinet
Où il préside terriblement
Mais aujourd'hui il a un
Invité de marque noire
Sa barbichette semble tellement
Précieuse face à celle du loup
Ses lunettes aussi font
Modestement "bon cuic bon genre"
Son costume aussi bien

D'habitude ses clients s'effraient
De son apparât rupin
Et lui redoutent autant qu'à
Sa voix douce fluette
Mais aujourd'hui les affaires
Amènent nos deux faux-frères
D'armes à se disputer les mets
La discussion est hautaine
Surtout pas mondaine
Les mots qu'ils emploient
Feraient frémir n'importe qui ici

D'autant plus qu'il s'agit du monde
Auxquels ils font référence
Pour leur prochain repas même
Les vitres restées ouvertes
Ne nous ont pas permis d'entendre
Leur étale verbale
Il restera donc au secret
Le loup est déjà parti depuis
L'après-midi le renard s'apprête
A sortir le soir est tombé mes oyes

Il a déjà commencé par
Retirer ses beaux habits
De son costume la ruelle
A sa porte la lanterne luit
Fait défaut on ne l'a pas
Vu sortir je crois déjà
Les cris retentissent dans la nuit
Enfermée par nos maisons en quartiers